



EN BREF :

- Climat : présence accrue du soleil; conditions climatiques saisonnières.
- Cultures : bonnes conditions; loams humides; sables à irriguer.
- Primeurs : continuité en Montérégie-Ouest; début dans Lanaudière.
- Doryphore : le lessivage rend les traitements de plantation dispendieux.
- Cicadelles : populations faibles; aucun traitement; à dépister.
- Altises : les traitements dirigés contre le doryphore les affectent.
- Rhizoctonie : dépistez tout au long de la saison et vérifiez son importance.
- Mildiou : aucun symptôme; stratégies à adopter.
- Pourritures roses et aqueuses : la pertinence du RIDOMIL GOLD.
- Gale commune : quelques cas importants.
- Fertilisation : la maturité de variétés sensibles, le lessivage des engrais; conséquences et stratégies.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour la majorité des régions, le début de la semaine dernière a été marqué par des orages ou de fortes averses apportant des précipitations de l'ordre de 25 à 60 mm selon les régions. Par la suite, le temps s'est dégagé peu à peu laissant place à plus d'ensoleillement et à des pluies faibles ou nulles. Les températures ont toujours été très convenables pour la pomme de terre (10 à 15 °C la nuit; 21 à 27 °C le jour). L'humidité de l'air a été généralement modérée. Cependant, au Saguenay – Lac-Saint-Jean, les conditions météorologiques ont été plus nuageuses apportant des averses occasionnelles presque à tous les jours.

CONDITIONS CULTURALES

Les conditions culturales sont généralement très bonnes pour l'ensemble des régions, favorisant la croissance et le développement des plants. Toutefois, en sols loameux, les excès d'eau des semaines précédentes affectent encore certains champs ou se limitent le plus souvent aux baissières. Ces champs profitent donc de ce laps de temps sans pluie pour s'en remettre. Dans ces cas, le passage de la machinerie était encore limité et les opérations de buttage sont en retard. Des brisures sur les plants peuvent être plus fréquentes dans ces champs. En sols sableux, les conditions ont été idéales et les producteurs devront irriguer sous peu si les prochaines précipitations sont faibles. Dans les champs en Montérégie-Est et en Montérégie-Ouest, il est étonnant de constater la diversité des stades des plants s'échelonnant de la levée jusqu'au stade de maturité des plants.

PRIMEURS

La récolte des primeurs se poursuit en Montérégie-Ouest. Dans Lanaudière, on procèdera aux premières récoltes dans les variétés Envol et Eramosa au début de la présente semaine. Les rendements sont de moyens à bons. La quantité de pomme de terre par plant semble généralement limitée (moyenne de 7 tubercules par plant). Dans les autres régions du Québec, la récolte n'est pas commencée.

INSECTES

Champs traités à la plantation

Le GENESIS XT (traitement par poudrage des semences) semble donner une meilleure persistance que les traitements liquides réalisés avec l'imidaclopride dans le sillon ou par traitements des semences. Chez 3 producteurs près de Montréal, les champs au GENESIS XT n'ont pas eu à être traités de nouveau contre le doryphore au moyen d'insecticides foliaires alors que depuis deux semaines, on assiste à 1 ou 2 traitements foliaires additionnels dans la majorité des autres champs.

Dans les régions près de Montréal, les insecticides appliqués à la plantation montrent une diminution d'efficacité depuis deux semaines et c'est actuellement le même scénario pour d'autres régions. Toutefois, on rapporte une meilleure efficacité lorsque l'imidaclopride est appliqué dans le sillon comparativement au traitement de semence.

Les produits foliaires efficaces sont l'ASSAIL et le SUCCESS ou l'ENTRUST. On suggère d'utiliser le SUCCESS ou l'ENTRUST pour limiter la progression de la résistance du doryphore. Plusieurs producteurs trouvent que cette stratégie de traitement à la plantation est maintenant trop dispendieuse. Le lessivage des insecticides utilisés à la plantation est, dans une large part, responsable de cette situation. Certains d'entre eux envisagent de traiter uniquement par traitements foliaires l'an prochain.

Champs non traités à la plantation

Près de Québec, une seconde intervention est présentement en cours pour contrôler la deuxième vague de larves de doryphore. Le premier traitement a été plutôt efficace mais avec une faible rémanence étant donné les nombreuses précipitations et les interventions trop hâtives. On peut voir encore des adultes printaniers, mais leurs populations sont plutôt faibles alors que les masses d'œufs sont encore passablement présentes. Plus au sud, on assiste à la fin du premier cycle.

Champs traités et non traités à la plantation

Les cicadelles sont présentes à quelques endroits. Les populations sont très faibles ou nulles en général. Les précipitations ont sûrement ralenti leur progression. Le retour du beau temps pourrait favoriser le développement des populations de cicadelles. Tous les champs traités ou non traités à la plantation sont concernés. Il faut apprendre à les dépister correctement. Dans un premier temps, apprenez à distinguer les adultes ailés. Ne les confondez pas avec les moucherons qui sont souvent présents. Demandez à votre conseillère ou à votre conseiller de vous aider à les repérer et à les identifier. Un dépistage intensif 2 fois par semaine est idéal lorsque les précipitations sont faibles. Si la présence des cicadelles est régulière, il faut traiter. Il ne faut pas paniquer si les populations sont faibles et continuer le dépistage. Les traitements deviennent nécessaires seulement si les populations sont à la hausse.

Les altises sont généralement bien contrôlées. Que ce soit dans les champs traités à la plantation ou non, les traitements foliaires dirigés contre le doryphore limitent leur développement.

Les punaises ternes adultes sont présentes, mais leurs populations sont faibles. Pour l'instant, leurs activités se résument à piquer les pédoncules floraux et les pétioles foliaires. Il est rare que l'on doive intervenir contre cet insecte. Les problèmes potentiels peuvent survenir plus tard en saison lorsque les populations de larves sont importantes et que les plants deviennent sénescents.

La pyrale du maïs est un insecte qui peut occasionner des dommages importants. Bon nombre de producteurs ne connaissent aucun problème avec cet insecte. Si vous en avez eu dans le passé, il faut prendre les mesures qui s'imposent. Le SUCCESS, appliqué contre le doryphore, peut aussi contrôler le développement de cet insecte.

MALADIES

Rhizoctonie

La présence de la rhizoctonie est variable selon les champs et les symptômes sont visibles tout au long de la saison. Dépistez-la! Arrachez des plants et vérifiez son incidence. Il est essentiel de connaître son importance sur votre ferme, car vous pourriez avoir des surprises. Des plants apparemment beaux en surface cachent parfois des symptômes sévères de cette maladie. L'impact est alors considérable sur les rendements et sur la qualité de la récolte. Cependant, il faut s'assurer que la maladie est importante dans vos champs pour ensuite planifier les traitements dans le sillon pour le printemps prochain. L'utilisation du QUADRIS dans le sillon a fait ses preuves.

Mildiou

Aucun symptôme de mildiou n'a été rapporté pour l'instant. En début de semaine dernière, les risques de développement de la maladie étaient à un très haut niveau. Heureusement, les pluies ont cessé par la suite. Il faut toutefois rester très vigilant en regard des contaminations possibles qui ont pu se produire et des traitements fongicides effectués trop tardivement. Référez-vous au tableau des fongicides publié dans l'avertissement **No 10** du 3 juillet 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10pdt06.pdf>). Les informations contenues dans ce tableau peuvent être utiles pour réaliser le choix du fongicide qui convient à votre situation.

Le principe de base à adopter est qu'il ne faut jamais dépasser l'intervalle de traitement de 7 jours. Si cet intervalle a été respecté et qu'un traitement systémique a été appliqué la semaine dernière, vous pourrez reprendre le prochain traitement avec un fongicide protectant.

Par contre, on a souvent signalé qu'il était impossible de respecter cet intervalle et en plus, le fongicide appliqué a subi du lessivage suite aux nombreuses précipitations. Pour ces cas, nous maintenons l'avis d'utiliser un fongicide systémique si cela n'a pas été fait.

Les produits TANOS et CURZATE sont de bons fongicides en raison de leur capacité à agir par rétroaction sur des contaminations ayant pu se produire 48 heures à l'avance. De plus, le TANOS est acheminé vers les points de croissance tout comme l'ACROBAT et le REASON. De plus, l'ACROBAT possède une forte résistance au lessivage et opère bien lorsque la pression de mildiou est plus forte, mais il est toutefois plus dispendieux. Le REASON jouit d'une bonne distribution commerciale. Le GAVEL et l'ALLEGRO confèrent une protection accrue pour les tubercules.

Gale commune

On rapporte quelques cas importants de gale commune mais dans l'ensemble, cette maladie semble moins présente. Les conditions pluvieuses des dernières semaines ont probablement défavorisé le développement de la maladie. Pour l'instant, il est trop tôt pour prédire l'incidence de la gale commune pour cette année. Certains producteurs réévaluent le potentiel de l'ARGIMIX cette année. Nous vous tiendrons au courant des résultats. Pour l'instant, on ne peut recommander son usage.

Pourritures roses et aqueuses

Connaissez-vous ces pourritures d'entreposage? Avez-vous déjà eu ces problèmes en entrepôts? Savez-vous de quels champs proviennent les tubercules atteints? Si vous connaissez les réponses à ces questions, il peut être important de limiter le développement de ces maladies en effectuant 1 à 2 traitements de RIDOMIL GOLD afin de mieux contrôler ces pourritures qui causent des dommages en entrepôts. Cependant, rappelez-vous que l'idéal aurait été de réaliser un traitement dans le sillon lors de la plantation.

FERTILISATION

Maturité difficile

Certaines variétés comme Chieftain ont de la difficulté à obtenir une bonne maturité de la pelure et par conséquent, cette dernière adhère mal au tubercule. Dans ce cas, il est nécessaire de diminuer la quantité d'azote appliquée et d'effectuer des apports en calcium. Préférentiellement, le calcium doit être appliqué dans le sol près des racines sous forme de gypse ou autres produits solubles et assimilables rapidement. Informez-vous auprès de votre conseillère ou de votre conseiller local pour obtenir des compléments d'information.

Carences minérales

Les sols sableux ont subi un lessivage important des engrais. Certaines variétés comme Superior en souffrent. Les plants sont restés petits et ont de la difficulté à fermer les rangs. Les producteurs ont pallié en apportant des quantités supplémentaires d'engrais lors des applications par fractionnement. Si le mois d'août est sec, on pourrait s'attendre à des dépérissements précoces de la culture dans ces types de sol. L'apport d'engrais foliaire pourrait être justifié dans ces circonstances même si nous croyons que la nutrition minérale doit être priorisée par le système racinaire. Nous vous suggérons fortement de réaliser des analyses foliaires pour détecter les insuffisances minérales qui peuvent conduire à des carences. Il faut détecter ces désordres le plus rapidement possible afin que les correctifs à apporter puissent être efficaces.

Le printemps humide a aussi laissé ses traces lors de la plantation. En effet, on peut voir l'impact de mauvais débits d'engrais reliés aux conditions humides. L'engrais n'ayant pas coulé correctement, on peut voir des rangs où les plants sont plus petits que leurs voisins.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur
610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9
Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436 - Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a. et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – pomme de terre – 10 juillet 2006

